

Vient de paraître en librairie:

L'Homme, cet animal raté Histoire naturelle de notre espèce

Si l'homme n'était pas le sommet de l'évolution, contrairement à ce qu'il se raconte depuis 2 000 ans ? Il n'a pas su prévoir que l'accroissement de la population se ferait plus vite que celui des ressources alimentaires et n'a pas compris qu'il ne pouvait y avoir un développement infini dans un monde fini.

Et si ce dont il est si fier et qui fait, paraît-il, sa supériorité sur l'animal – la raison, la culture, le langage et la morale – n'était pas une supériorité, mais une entrave... Si tous ces dons avaient été mal maîtrisés, détournés ?

Pourquoi, avec son intelligence, n'a-t-il pas su éviter la surpopulation et l'épuisement des ressources naturelles alors que les animaux se régulent depuis toujours ?

Pourquoi, malgré sa technologie et son industrie, se trouve-t-il de plus en plus cerné par les pollutions ? Son orgueil lui a-t-il fait ignorer que les lois de la nature s'appliquent aussi à l'espèce humaine ?

Pourquoi *Homo sapiens*, autrement dit celui qui sait, celui qui a découvert l'agriculture, l'élevage et la civilisation, s'est-il fait piéger par le changement climatique et les conflits politico-religieux qui aboutissent aujourd'hui à des guerres et aux déplacements des populations ?

Cette enquête sur notre espèce n'est pas idéologique, mais naturaliste. Elle s'appuie sur les découvertes récentes de la science, particulièrement en écologie, éthologie, évolution génétique et préhistoire.

L'homme est-il devenu un inadapté de la nature, un animal raté ?

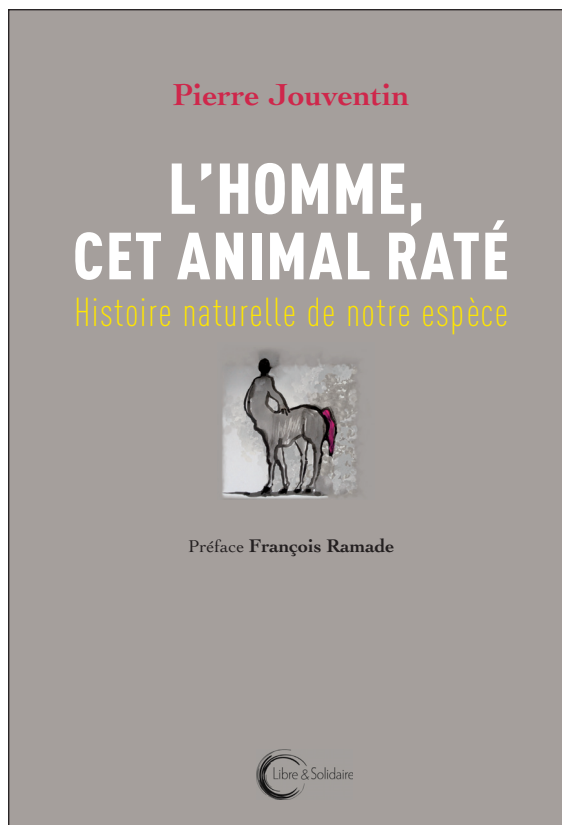
Libre & Solidaire

Contact presse: Tatiana Mabita – 01 48 74 15 23

19, rue Ballu – 75009 Paris

contactpresse@libre-solidaire.net

www.libre-solidaire.fr



Format 15,5 x 22,5 – 240 p.
Prix public 21,90 €

Pierre Jouvantin a été pendant quarante ans directeur de recherche en éthologie des oiseaux et mammifères au CNRS et a dirigé pendant treize ans un laboratoire CNRS de terrain en écologie des animaux sauvages. Avec ses collaborateurs, il a décrit cinq nouvelles espèces d'oiseaux, réalisé le premier suivi au monde d'un oiseau par satellite et obtenu la création de la plus grande réserve naturelle de notre pays (la réserve des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF)). Il a effectué de multiples missions de longue durée, aussi bien en Antarctique qu'en forêt équatoriale. Il est l'auteur de deux cent trente communications scientifiques, de cinq films et de quatre essais : *Kamala, une louve dans ma famille*, Flammarion ; *Les Confessions d'un primate et Trois Prédateurs dans un salon*, Belin ; *La Face cachée de Darwin*, Libre & Solidaire.



Libre & Solidaire



Quelques extraits

Peut-on s'inquiéter du progrès humain quand on a bénéficié de l'abondance de biens matériels – mais aussi spirituels comme la critique des superstitions – que la civilisation nous a apportés ces derniers siècles ? Les apostats que nous sommes devenus ne sont-ils pas tout simplement des enfants gâtés qui cassent leurs jouets après s'en être lassés et qui les réclameront ensuite ? Ne doutons-nous pas du progrès au premier orage et sans avoir la patience d'attendre l'accalmie qui ne saurait tarder ? [...]

De la même façon que Lamarck l'a tenté à l'aube de la biologie, mon but est de décrypter notre histoire naturelle, mais dans une logique darwinienne et en mettant à profit les dernières découvertes de la science. Ayant passé quarante années à travailler comme chercheur du Centre national de la recherche scientifique en comportement animal et treize ans à diriger un laboratoire d'écologie des animaux sauvages, ces deux disciplines, l'éthologie et l'écologie, me paraissent nécessaires pour interpréter les découvertes sur nos origines qui révolutionnent aujourd'hui la vision de l'homme. [...]

Nous allons nous confronter à une énigme pleine de pièges, une enquête digne de Sherlock Holmes, mais plus ambitieuse. Il ne s'agit pas ici de pondre un énième livre faisant appel aux seuls bons sentiments : si les prédécesseurs ont échoué, c'est que le problème est plus profond qu'on l'a dit. Mon but n'est d'ailleurs pas ici de changer le monde, mais d'abord de le comprendre. [...]

Cette quête des origines, qui va faire appel à bien des domaines de la connaissance, va donc nous amener à proposer une thèse d'ensemble expliquant notre histoire extraordinaire. Car paradoxalement dans ce monde où l'on sait tant de choses, notre aventure, de mieux en

mieux connue dans ses détails, reste incompréhensible dans sa globalité. Comme Jean-Jacques Rousseau l'écrivait d'ailleurs déjà au début du *Discours sur l'origine de l'inégalité* : « La plus utile et la moins avancée de toutes les connaissances humaines me paraît être celle de l'homme. » [...]

Il nous faut maintenant entrer dans un bourbier, un piège conceptuel créé par les ambiguïtés de notre culture occidentale et où les intellectuels français sont tombés. Les gens cultivés, qu'ils soient catholiques, existentialistes, capitalistes ou marxistes, considèrent en effet, à la suite des philosophes grecs, que l'homme est libre et ils en déduisent qu'il ne peut pas être déterminé génétiquement. L'homme serait donc un être purement raisonnable et l'animal un être totalement instinctif, ce qui est manifestement faux. [...]

Homo sapiens est-il un superprédateur myope ? La réponse à cette question est pire qu'un oui, car elle explique pourquoi notre espèce est si douée pour la prédation et la colonisation, ce qui a toujours interrogé et chagriné les humanistes et les moralistes. Nous avons continuellement changé de ressource selon le lieu et le mode d'exploitation de la nature à la différence des autres espèces prédatrices placées au sommet de la chaîne alimentaire. Alors qu'un loup ne peut survivre s'il tue trop de proies, l'homme peut changer de régime alimentaire, et donc éradiquer complètement des espèces et des ressources en passant à d'autres... [...]

Ce n'est pas, j'en conviens, un inoffensif et angélique ouvrage de vulgarisation comme mes collègues attendaient que j'en écrive, mais, vu la situation alarmante, un brûlot qui s'interroge sans complaisance sur notre destin. Ce livre paraît une entreprise de démolition des espoirs les plus citoyens, mais, en réalité, il se contente de dévoiler les réalités cachées. [...]